

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(14,25-33)

En ce temps-là, de grandes foules
faisaient route avec Jésus ;
il se retourna et leur dit :

« Si quelqu'un vient à moi
sans me préférer
à son père, sa mère, sa femme,
ses enfants, ses frères et sœurs,
et même à sa propre vie,
il ne peut pas être mon disciple.

Celui qui ne porte pas sa croix
pour marcher à ma suite
ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous
qui, voulant bâtir une tour,
ne commence par s'asseoir
pour calculer la dépense
et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

Car, si jamais il pose les fondations
et n'est pas capable d'achever,
tous ceux qui le verront
vont se moquer de lui :

«Voilà un homme qui a commencé à
bâtir et n'a pas été capable d'achever !»

Et quel est le roi
qui, partant en guerre contre un autre roi,
ne commence par s'asseoir
pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,
affronter l'autre qui marche contre lui
avec vingt mille ?

S'il ne le peut pas, il envoie,
pendant que l'autre est encore loin,
une délégation pour demander
les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous
qui ne renonce pas
à tout ce qui lui appartient
ne peut pas être mon disciple. »

Mercredi 4 novembre 2020

Aujourd'hui encore, quand il n'y a pas de pandémie, de grandes foules font route avec Jésus : voyez Lourdes et Fatima, Rome et les JMJ... Pourtant, Jésus n'est pas démagogue, il fait tout pour les décourager !

Qu'est-ce qu'il a fait, Jésus, sinon préférer la mission qu'il avait reçue à son père, sa mère, ses frères et sœurs ? Jésus a quitté sa famille. Bien loin d'absolutiser les liens du sang, il les fait passer en second ! Et en ce temps-là, quand Luc écrit son Évangile, les disciples connaissent la persécution et doivent parfois choisir entre Jésus et leur famille... En ce temps-là, porter sa croix pour marcher à la suite de Jésus, c'était accepter de mourir comme lui à cause de lui ! Aujourd'hui, c'est quoi, marcher à sa suite ? Ce sera toujours accepter de donner sa vie et donc de se détacher de soi pour le suivre, Lui.

Voilà pourquoi il vaut mieux commencer par s'asseoir (le conseil revient deux fois) avant de décider de le suivre. Jésus a vu les foules le suivre avec enthousiasme et vite l'abandonner. Jésus a vu ses disciples se carapater pour sauver leur peau pendant sa passion. Jésus a vu ses disciples le trahir, le renier, au temps de la persécution. Tous ceux et celles qui sont en marche vers le baptême, tous ceux et celles qui discernent une vocation particulière, doivent commencer par s'asseoir ! Et calculer la dépense !

Pour être les disciples de Jésus, trois conditions sont ici rassemblées par Luc : 1. se détacher de ses liens familiaux, 2. prendre sa croix, 3. se détacher de nos biens – tout ce qui nous appartient.

Prendre sa croix : nous n'avons pas besoin d'en chercher une autre que celle qui nous est imposée par la situation de notre pays. Mais le détachement ? Le confinement peut être une épreuve pour la vie de famille, vais-je grandir en autonomie, en liberté ? Le confinement peut être une occasion de détachement par rapport à nos biens : nous alléger, en nous séparant de l'inutile ; consommer moins, rester libres par rapport aux commandes par internet... Être libre, c'est aussi renoncer à tout ce qui nous empêche d'aimer.